

# 1e Mouvement

---

## Perdican

- Didascalie "à haute voix" donne le contexte du dialogue
- lyrisme amoureux
  - **anaphore** "toi seule"
  - **hyperboles** "toi seule", "au monde"
  - **CL de l'amour**
  - évocation **embellie & nostalgique** du passé ("nos beaux jours passés", "la vie qui n'est plus")
- ⇒ **PACTE** avec R
  - tour présentatif "voilà" + mot "gage"
    - P s'engage en donnant la chaîne
  - **verbes à l'imperatif**
    - "prends" & "donne" = échange
  - "Je" et "Tu" deviennent "NOTRE"
  - geste symbolique de la chaîne autour du cou

## Rosette

→ question fait sourire

- naïveté, simplicité de R
- matière de la chaîne a + de valeur que la déclaration de P

## Bilan :

Après la chaîne, la bague : la chaîne permettait de créer un lien avec Rosette, la bague détruira celui avec Camille

# 2e Mouvement

---

## Perdican

⇒ Mise en scène orchestrée et **commentée** par Perdican

- il est **metteur en scène**
  - **verbes à l'impératif**
  - Il dirige leur mouvement !~ didascalies internes
- Il **commente** la mise en scène
  - peut être que C ne voit pas toute la scène
    - verbes liés à la vie
    - abondance des détails destinés à provoquer C
    - **proximité des corps de R et P**
    - (acte III, 6 : "Je l'ai vue derrière un arbre écouter la conversation")
- il est tel un **magicien**
  - fait **disparaître la bague** et **apparaître un nouveau couple**
    - **CL de la disparition**
    - **CL du renouveau**
    - répétition du préverbe **re** = recommencement

## Camille

- Aparté
  - dépit & indignation
  - opposition C/R → C désigne l'objet de la bague et pas sa matière

## Bilan

Le stratagème de P a fonctionné.

Après s'être séparé de C, il déclare son amour à R tout en essayant de blesser C

# 3e mouvement

---

## I14-18

⇒ Tirade de P adresse a Rosette (apostrophée 3 fois)

- MAIS en même temps il fait une leçon a Camille ("Ecoute" = C & R)

### définit l'amour & le relie a la nature

- → nature complice
- personnification du vent
- présence des 4 elements (feu, terre, eau, air)
  - personnification du soleil  
→ réanime = lien beauté amour/nature
- Amour = nature = Rosette  
→ Prénom, lieu de vie, "naturelle" = sincère, spontané

### Critique l'éducation au couvent

- critique de Camille
  - non naturelle,
  - artificielle
  - répète les idées des religieuses
- série de Questions Rhétoriques adresses a Camille
  - "On" = pp indefini, désigne les religieuses
  - "flétri" = métaphore en lien avec la nature
    - Camille est une fleur fanée
    - infiltré = métaphore du poison
    - sang vermeil != sang affadi (antithèse)

⇒ Opposition Rosette (nature, vie) != Camille (mort, poison)

## Rosette

### Consciente de son écart social avec P

- "Monsieur", "Docteur"
- interrompt momentanément la tirade de P
- Rosette se rend compte du fait que P est trop exigeant
  - "Comme je pourrai"

### Elle est effrayée

- interjection "Hélas!"

- **foreshadowing** : Musset prédit sa mort

## Perdican

### Il écoute Rosette

- reprend ses termes
- - il a rassuré: cf **parallélisme** "tout..., toute..."
  - != importance à l'écart social
  - antithèse "docteur" // "paysanne"

### ...mais en revient sur les couvents

- **CL** du couvent + termes péjoratifs qui le désignent
- pique adressée à C
  - métaphore + périphrase (pale statue = Camille )
  - tête à la place du cœur = reproche à Camille

### ... et continue d'opposer R et C

# Contexte-EL2

---

## Présentation

### Oeuvre

- On ne badine pas avec l'amour, écrite en 1834 par Alfred de Musset, n'est pas destinée à être représentée sur scène.
- **Contexte** : Le baron a fait venir son fils Perdican et sa nièce Camille à son château pour les marier

### Extrait

- 2, III : P a intercepté une lettre que Camille destinait à son amie Louise, au couvent. Elle y prétend avoir causé le "désespoir" de P. Lui est blessé dans son orgueil et veut prouver à Camille qu'elle se trompe (=Il aime R et pas elle)
  - ⇒ Il a donné rdv à C près d'une fontaine dans un bois mais en réalité il veut faire la cour à Rosette devant Camille
- **a la scène 3**, il déclare son amour à Rosette tout en sachant que Camille, témoin invité et caché, entend cette déclaration

## Mouvements du texte

- **Lignes 1-5** : Perdican **déclare son amour** à Rosette et lui donne sa chaîne en or pour sceller cet amour
- **Lignes 6-13** : Perdican jette à l'eau une bague que C lui a donnée pour se **détacher de C**
- **Lignes 14-fin** : Perdican énonce sa **définition de l'amour**.
  - Ce sentiment lie à la nature, la jeunesse, la beauté et ne se soucie ni de la hiérarchie sociale, ni des mises en garde enseignées dans les couvents

## Problématique

De quelle manière Musset parvient-il à créer une situation de double énonciation dans cet extrait?

## Conclusion

### Bilan

Cette scène est à la fois

- une déclaration d'amour à Rosette
  - une déclaration de guerre à Camille
- Perdican met en place un spectacle pour blesser Camille sans se rendre compte qu'il cause en **même temps du tort à Rosette → elle croit en sa déclaration**

### Ouverture

→ moment clef qui enclenche le **mécanisme tragique qui causera la mort de Rosette** (Camille va vouloir prouver à Rosette que P ne l'aime pas)

# On ne badine pas avec l'amour (1834), acte III, scène 3

---

PERDICAN, *à haute voix, de manière que Camille l'entende.*

Je t'aime, Rosette ; **toi seule** **au monde** tu n'as rien oublié de **nos beaux jours passés** ; **toi seule** tu te souviens de **la vie qui n'est plus** ; **prends** ta part de ma vie nouvelle ; **donne**-moi ton **cœur**, **chère** enfant ; voilà le **gage** de notre **amour**. *Il lui pose sa chaîne sur le cou.*

ROSETTE

Vous me donnez votre chaîne d'or ?

---

PERDICAN

Regarde à présent cette bague. **Lève-toi**, et **approchons-nous** de cette fontaine. Nous vois-tu tous les deux, dans la source, **appuyés l'un sur l'autre** ? Vois-tu **tes beaux yeux près des miens**, ta main dans la mienne ? Regarde tout cela s'**effacer**. *Il jette sa bague dans l'eau.* Regarde comme notre image a **disparu** ; la voilà qui **revient** peu à peu ; l'eau qui s'était troublée **reprend** son équilibre ; elle tremble encore ; de grands cercles noirs courent à sa surface ; patience, nous **reparaîtrons** ; déjà je distingue **de nouveau les bras enlacés dans les miens** ; encore une minute, et il n'y aura plus une ride sur ton joli visage ; regarde ! c'était une bague que m'avait donnée Camille.

CAMILLE, *à part.*

Il a jeté ma bague dans l'eau.

---

PERDICAN

Sais-tu ce que c'est que l'amour, Rosette ? **Écoute** ! **Le vent** se tait ; **la pluie** du matin roule en perles sur les **feuilles séchées** que le **soleil** ranime. Par la lumière du ciel, par le soleil que voilà, je t'aime ! Tu veux bien de moi, n'est-ce pas ? On n'a pas flétri ta jeunesse ? On n'a pas **infiltré** dans ton **sang vermeil** les restes d'un sang affadi ? Tu ne veux pas te faire religieuse ; te voilà jeune et belle dans les bras d'un jeune homme. Ô Rosette, Rosette, sais-tu ce que c'est que l'amour ?

ROSETTE

Hélas ! monsieur le **docteur**, je vous aimerai **comme je pourrai**.

PERDICAN

Oui, **comme tu pourras** ; et tu m'aimeras mieux, **tout docteur** que je suis et **toute paysanne** que tu es, que ces pâles statues fabriquées par les nonnes, qui ont la tête à la place du cœur, et qui sortent des **cloîtres** pour venir répandre dans la vie l'atmosphère humide de leurs cellules ; [...]